

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 39 (1894)  
**Heft:** 2

## Titelseiten

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 17.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# REVUE MILITAIRE SUISSE

XXXIX<sup>e</sup> Année.

N<sup>o</sup> 2.

Février 1894.

## † Le général Herzog.

Un citoyen modeste et dévoué, un soldat fidèlement attaché à son devoir, un bon serviteur de son pays, tel fut le général Hans Herzog. Respecté de toute l'armée qui voyait en lui un chef à la fois capable, travailleur et bienveillant, il était extrêmement populaire dans toute la Suisse.

Lors de la visite de l'empereur Guillaume à Lucerne, l'an passé, la foule qui s'était montrée respectueuse, mais réservée sur le passage de la voiture impériale, éclata en chaleureux applaudissements quand passa la voiture où se trouvait le général Herzog. Elle témoignait ainsi des sentiments d'estime et de confiance dans lesquels elle le tenait, sentiments qu'ont partagé tous les citoyens suisses. Aussi les regrets furent-ils unanimes, lorsqu'on apprit que le général Herzog avait succombé à l'attaque d'influenza dont il souffrait depuis une quinzaine de jours. La maladie, dès l'abord inquiétante, étant donné le grand âge du malade — 74 ans — s'était rapidement aggravée. Cependant, trois jours avant la fin, une amélioration s'était produite et l'on reprenait un peu d'espoir. Ce ne fut qu'un court répit. Une pneumonie ne tarda pas à se déclarer, et le vendredi 2 février, quelques minutes avant 3 heures, le général Herzog rendit le dernier soupir.

Hans Herzog est né à Aarau, le 28 octobre 1819. Son père, qui était à la tête d'un grand commerce de fer, le destina de bonne heure à la carrière industrielle. Il lui fit faire un apprentissage de commerce à Trieste, à Milan, au Havre, puis l'envoya étudier la chimie et la physique à l'académie de Genève. Mais le commerce n'était pas dans ses goûts et, bien qu'il fût consciencieux dans l'accomplissement de son travail, il montrait peu d'enthousiasme pour les projets de son père.

Sa vocation se révéla lorsque, en 1839, il fut appelé à faire son service militaire. Recruté dans l'artillerie, il se prit aussitôt d'une véritable passion pour la carrière des armes. Il résolut de s'y con-